



Conception sous emprise ?...

L'allusion était simpliste s'agissant du type du véhicule, à savoir le H (dont la consommation, rappelons-le malgré l'insistance de notre chère Anne des Trente-Bornalleurs, n'est toujours pas autorisée en notre beau pays) mais il fallait tout de même y penser...

Penser donc à prendre un Jumpy comme base et y ajouter quelques kilos de plastique, qui comme chacun sait est très en vogue en ces temps d'écologie militante, afin d'en faire une réplique approximative et grotesque de la mythique fourgonnette de Louis la Brocante. De quoi se faire retourner le père André dans sa tombe... mais ce n'est pas tout !

Sérieux... comme si la farce ne se suffisait pas à elle-même, il vous faudra déboursier 16.500€ pour avoir la joie de grimer votre utilitaire en pitrerie à roulettes et je ne parle pas de la tenue dans le temps... la bosse donnant un côté "vécu" au type H original ou manquant quand le plastic aura volé en éclats... du grand art !

Ajoutons à cela que le modèle historique est déjà construit de longue date donc on ne peut plus écolo et que le seul plastique acceptable à bord reste la bouteille d'Evian

même si le pack de Kro' est plus conforme à l'esprit de la plaisante fourgonnette (vous aurez pris soin de prendre ce dernier avec consigne pour être totalement green).

Rappelons à toutes fins utiles qu'une belle occasion se décroche au prix du kit mais taisons quelques autres sujets comme une consommation à vide de 13l ou une vitesse maximale de 78Km/h... ce qui nous met le Paris-Lyon en 6h avec risque d'explosion et 106€ d'essence (plus la vingtaine de bières éclusées)... Bref, rien n'est vraiment parfait.

Expansionnisme maladif ?...

... ou simple bon sens, là réside en fait toute la question. Le lieu est plutôt sympathique et les routes qui le bordent à la croisée des chemins entre nord et sud, entre Fouras et Munich, la production locale invite à rester sur place après dîner et l'air y est léger à la différence de la tête de veau.

Comment, dès lors, ne pas envisager une halte pour découvrir la région, déguster la production locale et profiter des quelques magnifiques lacets que nous offrent bien généreusement les contreforts du Morvan en plongeant sur Autun. Œnologie, histoire et gastronomie, ne manquait plus qu'une base arrière pour permettre la découverte du tout en ancienne, cheveux au vent.

Ce sera bientôt chose faite avec l'annexion du hameau face au château et sa capacité d'accueil de trois véhicules... Ne manque plus que le pont, un compresseur et quelques outils pour établir et officialiser l'étape bourguignonne de l'atelier. Un coup de TGV en fin de semaine et voici un week-end qui s'annonce particulièrement plaisant sauf évidemment à ce que vous détestiez la grande cuisine, les bons vins, les voitures d'exception et les lieux historiques... mais là, on ne peut plus rien pour vous malheureusement.



...Belle épreuve de philo.



"Doit-on pouvoir maîtriser ce qui nous transporte" ?... Vous avez deux heures. Plaisanterie mise à part, il n'en reste pas moins vrai que nous mettons d'ores et déjà nos vies entre nombre de mains étrangères...

En revanche s'agissant du train, le rail lui confère une trajectoire sécurisée, dans le cas du bus, la

taille œuvre en sa faveur et pour l'avion ce sont les contrôles stricts et fréquents qui offrent des critères de sécurité acceptables mais qu'en est-il de la voiture autonome ?

Oh, bien sûr, pas à la livraison où l'année qui en suivra mais quel sera son comportement après cinq ou dix ans, garée au soleil ou sous la pluie, après une légère collision ou suite à l'entretien fait par un apprenti sorcier ?... Pour celui qui roule en ancienne, la panne n'est pas une hypothèse mais une attente, que faire alors sans pédale ni volant ?

... Intemporelle élégance française.

Il est vrai que les années 80 n'ont pas vraiment subjugué les foules côté esthétique et finition de leur production et ce quel que soient les constructeurs : Simca faisait du moche, Peugeot faisait moche également, Renault du très laid et pour finir Citroën de l'horrible... les autres ne produisaient déjà plus ou pas encore et voilà maintenant que l'on s'émerveille en affublant ces horreurs du doux patronyme



de young-timer. Franchement et sauf à être un indéfectible adepte de la boîte à savon ou de la ligne taillée à la serpe, comment vibrer devant ces bouts de plastique mal assemblés, ces infâmes bricolages dignes des pires Star-Trek... le kitch, oui mais avec modération !

Place donc aux années 50, à la douceur de trait du virtuose Pininfarina, à la 403 Cabriolet et autres merveilles que l'on présentait à l'époque au Palais de Chaillot. Place aux Frégates à flancs blancs et aux robes à volants, tout fleure bon la reprise économique et l'insouciance d'après-guerre. La Floride n'est pas un état d'Amérique mais un instrument de séduction carrossé par "Frua" en personne et si le doute vous assaille toujours faites juste précéder ce nom de celui de Maserati pour vous convaincre définitivement... c'est beau, non ?

Mais où donc est passée l'Eolab ?...



Adorables lectrices, sympathiques lecteurs, on vous enfume, on vous encornichonne, pire, on vous électrise à coup d'arguments fumeux et de promesses débilisantes sur des voitures du futur qui fonctionneraient à la Wonder. Sérieux vous avez vu l'envolée des tarifs de l'électricité ces temps-ci et encore les taxes façon TIPP ne s'appliquent pas à ce jour... pour longtemps ?

Non et non, la solution n'est pas de ce côté-ci, avec des monstres énergivores et des vitesses que l'on n'est plus en droit d'atteindre de toute façon. La solution est dans l'économie... poids, puissance, consommation et c'est un projet de 2014 qui aurait dû donner le ton... L'Eolab avec ses 955Kg, son moteur thermique de 75ch et un renfort électrique de 40kW permettant un

0 à 100 en 9 secondes et 120Km/h en mode éco pour une consommation annoncée de 1l... Si, si, vous avez bien lu : Un litre... alors même en admettant qu'il s'agisse de marketing et que la réalité se situe aux alentours des deux ou trois, pouvez-vous me dire pourquoi cette Clio-like de quatre vraies places a été abandonnée ?... Complotisme ou lobbyisme ?...

Nos Prochains Rendez-vous...

Bon, la messe est dite, novembre n'est pas un haut mois automobilistique, avouons-le même, c'est "cata" avec la grisaille qui s'installe et les routes qui s'humidifient. Reste heureusement les réjouissances de saison à savoir bien sûr Halloween et la vente des Hospices de Beaune.

Pour Halloween, inutile de se déplacer, vous trouverez de quoi vous faire une peur bleue (et un PV rose) dès les 30Kmh passés intramuros quant à la sorcière, elle hante toujours l'Hôtel de Ville... pour l'hôtel Dieu en revanche et donc la vente des Hospices, là aussi, l'envol des tarifs risque de faire peur compte tenu de la maigreur des récoltes et du prix stratosphérique qu'atteignent déjà les génériques. Imaginez un peu, une pièce de 228l qui se négociait aux alentours des 1.100€ sur le millésime 2020 part à 2.000€ de nos jours... Très sincèrement, ce monde est fou, restez à l'abri !



Eternelle Icône...



Voilà une coupe qui fleure bon le changement, le printemps de mai s'en est allé depuis un an déjà et 69 souffle un érotisme de bon ton sur ce millésime qui préfigure les années Pompidou, grand amateur de voiture, avant de céder la place bien malgré lui au premier "Président" de la grande dégringolade avec les chocs pétroliers d'abord puis l'arrivée des illuminés ensuite. Les radios deviennent libres c'est un bienfait, les banlieues aussi, c'est là nettement plus discutable, à vous de voir...

Toujours est-il qu'il est temps de faire ses adieux à la belle, un immense merci Jacqueline pour nous avoir accompagnés toute cette année avec tant de grâce et beauté... mais les règles sont ainsi faites, il convient à présent de soumettre le choix de notre éternelle icône 2022 à nos fidèles lecteurs et lectrices. Choix kafkaïen mais dont les règles visant à désigner des personnalités des années soixante nous mettent au moins à l'abri de l'élection d'une Le Pen ou d'une Hidalgo... merci qui ?